

On trouve à propos du roman plusieurs philosophies : celle, marxiste, exposée par Lukacs, voit dans les péripéties romanesques autant d'éléments permettant de mettre en évidence les causes en jeu dans le cours de l'histoire; une autre, structuraliste, renvoie le roman à la seule jouissance esthétique pure qu'il est appelé à procurer. S'écartant de ces deux interprétations, c'est vers une idée du roman bousculant nos certitudes quant à ce qu'est le bien que Dimitrios Rozakis organise ici son exploration du roman et de sa philosophie. Au final, il s'agit pour lui de revisiter le roman en le définissant, à l'instar de Stendhal, comme une « promesse de bonheur », un bonheur inattendu et inédit, et offre ainsi à nos habitudes de lecteur un souffle nouveau.